

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2004-2005**


---



---

9 MARS 2005

---

**Proposition de résolution visant à une interdiction mondiale de la production et de l'utilisation de l'amiante**

---

**RAPPORT**  
**FAIT AU NOM**  
**DE LA COMMISSION**  
**DES AFFAIRES SOCIALES**  
**PAR M. CORNIL**

---

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2004-2005**


---



---

9 MAART 2005

---

**Voorstel van resolutie betreffende een wereldwijd verbod op de productie en het gebruik van asbest**

---

**VERSLAG**  
**NAMENS DE COMMISSIE VOOR**  
**DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN**  
**UITGEBRACHT**  
**DOOR DE HEER CORNIL**

---

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**Présidente/Voorzitter:** Annemie Van de Casteele

**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Christel Geerts, Bart Martens, Fatma Pehlivan.  
VLD Jacques Germeaux, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.  
PS Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Marie-José Laloy.  
MR Jihane Annane, Jacques Brotchi, Marc Wilmots.  
CD&V Wouter Beke, Mia De Schamphelaere.  
Vlaams Belang Frank Creyelman, Wim Verreycken.  
CDH Clotilde Nyssens.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Myriam Vanlerberghe, André Van Nieuwkerke.  
Pierre Chevalier, Margriet Hermans, Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde.  
Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.  
Marie-Hélène Crombé-Berton, Christine Defraigne, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.  
Etienne Schouppe, Jan Steverlynck, Erika Thijs.  
Yves Buysse, Nele Jansegers, Karim Van Overmeire.  
Christian Brotcorne, Francis Delpérée.

*Voir:***Documents du Sénat:****3-771 - 2003/2004:**

— N° 1: Proposition de résolution de M. Destexhe et consorts.

**3-771 - 2004/2005:**

— N° 2: Amendements.

*Zie:***Stukken van de Senaat:****3-771 - 2003/2004:**

— Nr. 1: Voorstel van resolutie van de heer Destexhe c.s.

**3-771 - 2004/2005:**

— Nr. 2: Amendementen.

## I. INTRODUCTION

La proposition de résolution a été déposée le 22 juin 2004. La commission des Affaires sociales l'a examinée au cours de ses réunions des 24 novembre 2004 et 9 mars 2005 en présence du ministre de l'Environnement.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR L'AUTEUR DE LA RÉOLUTION

En ce qui concerne la résolution, il s'agit de voir dans quelle mesure le gouvernement belge pourrait contribuer à une interdiction mondiale de la production, du commerce et de l'utilisation de l'amiante.

Nous connaissons tous les dangers de l'amiante.

L'amiante a longtemps été considéré comme un excellent protecteur contre les incendies, un excellent imifuge, un excellent isolant. Tous les bâtiments belges construits il y a quelques décennies contiennent de l'amiante.

Par la suite, on a pris conscience de ses dangers: le lien entre l'amiante et le cancer (mésotéliome, très mortel et rapide et cancer du poumon) est largement démontré. Toutefois, à cause notamment de la longue période de latence entre l'exposition et l'apparition des symptômes (entre 20 et 30 ans), nombre de pays n'ont pas encore pris la mesure des dangers pour la santé des travailleurs.

Des études épidémiologiques montrent une augmentation constante du nombre de victimes de cancers provoqués par l'amiante, aux États-Unis comme en Europe.

Dans l'Union européenne, les débats européens ont finalement abouti, à une directive (1999/77) du 26 juillet 1999, interdisant totalement la commercialisation et l'utilisation de l'amiante chrysotile dans l'UE à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2005. L'amiante est déjà pratiquement supprimée de la consommation et de la production, toutes les autres formes d'amiante étant déjà interdites. Les pays candidats doivent se conformer à cette directive. D'autres pays à travers le monde, comme le Canada, ont également suivi cette voie d'interdiction de l'amiante.

Toutefois, dans de très nombreux pays, l'amiante n'est pas en voie d'interdiction alors qu'elle constitue un danger pour la santé des travailleurs. Les sociétés productrices d'amiante se tournent vers des pays où la législation est moins contraignante.

L'idéal serait donc d'interdire, comme cela se fait au sein de l'Union européenne, toute forme d'utilisation de l'amiante et ce, au niveau mondial.

Actuellement, seuls une dizaine de pays sont responsables du marché de l'amiante (Russie, Kazakhstan, Chine, Zimbabwe, Brésil, etc.). Il y a aussi le

## I. INLEIDING

Het voorstel van resolutie is ingediend op 22 juni 2004. De commissie voor de Sociale Aangelegenheden heeft dit voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 24 november 2004 en 9 maart 2005 in de aanwezigheid van de minister van Leefmilieu.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE INDIENER VAN DE RESOLUTIE

Met de resolutie willen we nagaan in hoever de Belgische regering een bijdrage kan leveren tot een wereldwijd verbod op de productie van, de handel in en het gebruik van asbest.

De gevaren van asbest zijn algemeen bekend.

Lange tijd werd asbest beschouwd als een uitstekend beschermingsmiddel tegen brand, een uitstekend brandwerend middel, een uitstekend isoleermiddel. Alle Belgische gebouwen die enkele decennia geleden werden gebouwd, bevatten asbest.

Achteraf is men zich bewust geworden van de gevaren ervan: het verband tussen asbest en kanker (mesotheliom, zeer dodelijk en snel, en longkanker) is uitvoerig aangetoond. Onder andere wegens de lange latentieperiode tussen de blootstelling en de eerste symptomen (tussen 20 en 30 jaar) onderschatten vele landen echter nog het gevaar voor de gezondheid van de werknemers.

Epidemiologische studies wijzen op een constante toename van het aantal kankergevallen te wijten aan asbest, zowel in de Verenigde Staten als in Europa.

In de Europese Unie hebben de Europese debatten uiteindelijk tot een richtlijn (1999/77) van 26 juli 1999 geleid, die de handel in en het gebruik van chrysotiel asbest in de EU vanaf 1 januari 2005 verbiedt. Asbest is nagenoeg niet meer in gebruik en wordt bijna niet meer geproduceerd, want alle andere vormen van asbest zijn reeds verboden. De kandidaat-lidstaten moeten die richtlijn naleven. In de hele wereld zijn andere landen, zoals Canada, eveneens de weg van het asbestverbod ingeslagen.

In zeer vele landen zijn er echter nog steeds geen plannen om asbest te verbieden, terwijl het een gevaar vormt voor de gezondheid van de werknemers. De producenten van asbest richten zich tot landen met een minder strenge wetgeving.

Ideaal zou dus zijn dat elke vorm van gebruik van asbest, zoals in de Europese Unie, wereldwijd wordt verboden.

Momenteel zijn amper een tiental landen verantwoordelijk voor de handel in asbest (Rusland, Kazachstan, China, Zimbabwe, Brazilië, enz.).

Canada qui est un des seuls pays industrialisés à produire et exporter de l'amiante.

Le Japon, quant à lui, s'est engagé à interdire à partir de l'année prochaine, toute forme d'utilisation d'amiante sur son territoire.

Les auteurs espèrent donc une interdiction totale de l'amiante au niveau mondial. Le meilleur instrument serait sans doute d'obtenir une convention internationale, signée par tous les pays, et entérinant cette interdiction.

L'idée est de s'inspirer de ce qui s'est fait en matière de mines antipersonnel ou lors de la création de la Cour pénale internationale. Dans les deux cas, des initiatives diplomatiques prises par certains pays ont fini par connaître un succès croissant et ont finalement été adoptées par la très grande majorité des États de la planète.

Il est évident qu'il existe d'autres instruments juridiques à explorer, en complément d'une convention. Ainsi, il existe déjà des textes MS ainsi qu'une convention adoptée en 1986 par les États membres de l'Organisation internationale du travail (OIT) qui prévoit des mesures de prévention et de protection strictes en milieu de travail et qui préconise, quand cela est techniquement possible, le remplacement de l'amiante. Ce texte pose cependant des problèmes d'interprétation.

Le Canada a porté un cas devant l'OMC contre la France, rejointe par l'UE dans sa défense. L'OMC a reconnu, dans le chef de la France, la légitimité de refuser d'importer et d'utiliser sur son territoire tout forme d'amiante. Le Canada a donc perdu son procès.

Il y a enfin la Convention de Rotterdam de 1998 qui oblige les États à appliquer le « prior inform concern » pour toute une série de produits toxiques et dangereux. Même l'application de la Convention européenne des droits de l'homme peut être envisagée.

L'auteur insiste en concluant que si l'on arrive à convaincre dix pays d'arrêter l'exportation, l'importation et l'utilisation de l'amiante, l'on aurait résolu 90 à 95 % du problème de l'amiante au niveau mondial.

### III. DISCUSSION

M. Martens soutient la proposition de résolution. Compte tenu de l'interdiction de l'amiante par l'Union européenne, la Belgique pourrait à son tour assumer ce rôle pionnier au niveau international et œuvrer en faveur d'une interdiction mondiale des produits de l'amiante.

L'intervenant soutient l'idée de défendre cette interdiction auprès de l'Organisation mondiale de la

Tevens is er Canada, één van de weinige industrielanden dat asbest produceert en exporteert.

Japan heeft er zich toe verbonden om vanaf volgend jaar elke vorm van gebruik van asbest op zijn grondgebied te verbieden.

De indianers hopen dus op een wereldwijd totaalverbod van asbest. Het beste instrument zou zijn dat er een internationaal verdrag komt dat door alle landen wordt ondertekend en dat dit verbod bekrachtigt.

Het idee is inspiratie te putten uit wat reeds ondernomen is inzake antipersoonsmijnen of bij de oprichting van het Internationaal Strafhof. In beide gevallen hebben diplomatieke initiatieven van bepaalde landen uiteindelijk een groeiend succes gekend, tot ze uiteindelijk werden aangenomen door de overgrote meerderheid van de staten van de planeet.

Het is duidelijk dat er, naast een verdrag, andere juridische instrumenten kunnen worden onderzocht. Zo bestaan er reeds WHO-teksten en een verdrag dat in 1986 goedgekeurd werd door de lidstaten van de Internationale Arbeidsorganisatie (ILO). Dat verdrag stelt strikte preventie- en beschermingsmaatregelen in op de werkvloer en beveelt aan om asbest te vervangen wanneer dat technisch mogelijk is. Die tekst stelt evenwel interpretatieproblemen.

Canada heeft een geval voor de Wereldhandelsorganisatie gebracht, dat gericht was tegen Frankrijk, dat in zijn verdediging door de EU werd bijgestaan. De Wereldhandelsorganisatie heeft erkend dat Frankrijk het recht heeft te weigeren dat op zijn grondgebied enige vorm van asbest wordt ingevoerd en gebruikt. Canada heeft zijn proces dus verloren.

Ten slotte is er het Verdrag van Rotterdam van 1998, dat de Staten ertoe verplicht het « prior inform concern » toe te passen voor een hele reeks toxische en gevaarlijke producten. Er kan zelfs worden overwogen het Europees Verdrag voor de rechten van de mens toe te passen.

De indiener onderstreept ten slotte dat wanneer men erin slaagt tien landen te overtuigen de export, import en het gebruik van asbest stop te zetten, men 90 tot 95 % van het asbestprobleem op wereldvlak heeft opgelost.

### III. BESPREKING

De heer Martens acht het voorstel van resolutie waardevol. Gelet op het Europees verbod inzake asbest kan België deze pioniersrol ook internationaal voortzetten en streven naar een wereldwijd verbod op asbestproducten.

Hij steunt het idee om dergelijk verbod ook bij wereldgezondheidsorganisaties te verdedigen doch

santé mais dans le cadre du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Le problème de la politique environnementale internationale réside dans la multiplication des traités qui sont conclus à chaque fois avec d'autres États, d'autres administrations, etc. Selon l'intervenant, il faudrait éviter pareil morcellement.

Quant à savoir s'il faudrait impliquer l'Organisation mondiale du commerce, l'intervenant n'est pas vraiment sûr que oui. Il existe déjà des accords environnementaux multilatéraux qui interdisent ou limitent le commerce de certaines choses (convention CITES, etc.) et qui fonctionnent parfaitement.

Le problème de l'amiante relève des compétences des ministres de l'Environnement et ne doit pas être abandonné à l'autorité des ministres du commerce au sein de l'OMC. L'intervenant estime que l'aval de l'OMC n'est pas nécessaire.

M. Cornil soutient pleinement la proposition de résolution. Il signale cependant, qu'il existe une proposition de loi du 3 juillet 2003 de Mme Lizin relative à l'utilisation de l'amiante. Ne serait-il pas indiqué de joindre cette proposition à la discussion?

Mme Van de Castele répond que la proposition de Mme Lizin contient des dispositions judiciaires.

Pour le reste, elle a une question concrète en ce qui concerne l'héritage du passé. Dans quelle mesure l'amiante est-elle encore présente chez nous et le ministre a-t-il un plan pour remédier à cet état de choses?

Le ministre déclare que le gouvernement est favorable à la proposition de résolution et consentira les efforts nécessaires pour arriver à une interdiction internationale de l'amiante.

Quant à la méthodologie, le gouvernement belge devra examiner comment il peut agir le plus efficacement. Une résolution n'a, en fait, guère de force contraignante. Il serait effectivement très positif d'impliquer le PNUE dans la procédure parce que cela permettrait d'établir un parallèle avec la stratégie mise en œuvre pour le mercure. L'avantage du PNUE est que tous les pays membres des Nations unies sont d'emblée impliqués dans l'ensemble du processus. De plus, le système est déjà connu.

Une autre possibilité serait de conclure une convention internationale. Il faut donc étudier les différentes possibilités de manière plus approfondie.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement belge est prêt à s'engager et à jouer un rôle actif en vue de l'instauration d'une interdiction de l'amiante au niveau international. Le ministre est prêt, dans le cadre de cet engagement, à prendre rapidement plusieurs initiatives. C'est pourquoi, dans quelques mois, il fera rapport au Parlement sur un plan d'actions concrètes et sur les résultats.

binnen het milieuprogramma UNEP van de Verenigde Naties. Het probleem van internationaal milieubeleid is dat er een opeenstapeling van verdragen is met telkens andere landen die betrokken zijn, andere administraties enz. Hij pleit voor het voorkomen van een versnippering van de internationale milieuverdragen.

Om daar al dan niet de Wereldhandelsorganisatie bij te betrekken, weet hij niet of dit echt hoeft. Er zijn reeds multilaterale milieuverdragen die de handel van bepaalde zaken verbieden of beperken (CITES-conventie, enz.) en ze werken perfect.

De kwestie van asbest behoort tot de bevoegdheden van de milieuministers en moet niet overgelaten worden aan de autoriteit van de handelsministers binnen de WHO. Het fiat van de WHO is volgens spreker niet nodig.

De heer Cornil steunt het voorstel van resolutie voluit. Hij wijst er echter op dat er een ander wetsvoorstel van 3 juli 2003 bestaat van mevrouw Lizin betreffende het gebruik van asbest. Is het niet aangewezen dat voorstel in het debat op te nemen?

Mevrouw Van de Castele antwoordt dat het voorstel van mevrouw Lizin strafbepalingen bevat.

Zij heeft voor het overige een concrete vraag in verband met het verleden. Hoeveel erfenis hebben we nog in verband met het asbest en heeft de minister een plan om dat te remediëren?

De minister verklaart dat de regering het voorstel van resolutie gunstig gezind is en de vereiste inspanningen zal leveren om tot een internationaal asbestverbod te komen.

Betreffende de concrete methodiek, moet de Belgische regering onderzoeken hoe zij het best te werk kan gaan. Een resolutie biedt eigenlijk weinig bindende kracht. Het zou inderdaad zeer positief zijn om UNEP bij de procedure te betrekken: men zou op die manier een parallellisme kunnen maken met de strategie rond kwik. Het voordeel van UNEP is dat alle landen aangesloten bij de VN onmiddellijk betrokken zijn bij het hele proces. Het systeem is bovendien al bekend.

Een andere mogelijkheid zou zijn om een internationale conventie af te sluiten. De denkplannen moeten dus dieper onderzocht worden.

De Belgische regering is alleszins bereid om zich te engageren en het voortouw te nemen om te streven naar een internationaal verbod van asbest. De minister is bereid om naar aanleiding van dit engagement snel een aantal initiatieven te nemen. Hij zal daarom binnen enkele maanden aan het Parlement verslag uitbrengen over een concreet actieplan en over de resultaten.

En ce qui concerne l'héritage de la Belgique en matière d'amiante, il faut aussi trancher la question des compétences. L'interdiction de l'amiante relève actuellement de la compétence du ministre mais ce n'est pas le cas, à strictement parler, pour «l'élimination de l'héritage du passé». En effet, jusqu'à aujourd'hui, le problème de l'amiante a surtout été une question de santé publique. Il serait donc indiqué de collaborer avec d'autres ministres afin de progresser au plus vite sur cette question.

M. Chéron soutient pleinement la proposition de résolution. Toutefois, il ne faudrait pas que l'on s'occupe des problèmes du reste du monde en oubliant que nous avons un héritage lourd en Belgique en ce qui concerne l'amiante. Il ne faut pas oublier les problèmes d'indemnisation des travailleurs belges touchés par le problème.

La proposition de M. Destexhe vise-t-elle des prises de participations de belges dans des multinationales qui continuent de produire de l'amiante? Autrement dit, il ne suffit pas de donner des leçons au monde extérieur, il faut aussi se préoccuper de ce qui se passe chez nous. C'est aussi pourquoi il est essentiel de place ce débat dans le cadre de la mondialisation et de mentionner clairement l'OMC.

M. Destexhe n'a aucune objection à cette dernière proposition. Il a tenté de retrouver sur internet des données sur les acteurs industriels de l'amiante mais il ne s'agit que de données lacunaires.

Il est exact qu'il faut faire pression sur les industriels qui continuent à utiliser de l'amiante.

#### IV. VOTES

Au vu des remarques du ministre, M. Destexhe et consorts ont déposé l'amendement n° 2 qui vise à remplacer le dispositif de la résolution proposée.

L'amendement proposé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents. Par conséquent l'amendement n° 1 est sans objet.

La proposition de résolution, ainsi amendée, a été adoptée à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur.

*Le rapporteur,*  
Jean CORNIL.

*La présidente,*  
Annemie VAN de CASTEELE.

Wat betreft de Belgische erfenis inzake asbest, moet ook een bevoegdheidsdiscussie plaatsvinden. Het verbieden van asbest behoort tot de huidige bevoegdheid van de minister maar het «opruimen van het verleden» strikt genomen niet. Immers tot nu toe is de asbestkwestie vooral een aspect van de Volksgezondheid geweest. Samenwerking met andere ministers is dan ook aangewezen om zo snel mogelijk vooruitgang te boeken in deze kwestie.

De heer Chéron steunt het voorstel van resolutie voluit. We moeten ons echter niet bezighouden met de problemen van de rest van de wereld, terwijl we vergeten dat we in België een zware asbestervfenis hebben. Men mag de problemen met de vergoeding van de Belgische werknemers die door het probleem worden getroffen, niet uit het oog verliezen.

Worden in het voorstel van de heer Destexhe participaties bedoeld van Belgen in multinationals die asbest blijven produceren? Het volstaat met andere woorden niet de buitenwacht de les te spellen, men moet ook begaan zijn met wat bij ons gebeurt. Het is daarom ook van essentieel belang dit debat in de context te plaatsen van de mondialisering en duidelijk de Wereldhandelsorganisatie te vermelden.

Tegen dat laatste voorstel heeft de heer Destexhe geen bezwaar. Hij heeft gepoogd op het internet gegevens te vinden over de industriële spelers op de asbestmarkt, maar krijgt slechts gedeeltelijke informatie.

Het is juist dat er pressie moet worden uitgeoefend op industriëlen die asbest blijven gebruiken.

#### IV. STEMMINGEN

Gezien de opmerkingen van de minister dienden de heer Destexhe c.s. amendement nummer 2 in om het dispositief van de voorgestelde resolutie te vervangen.

Het voorgestelde amendement wordt unaniem aangenomen door de 9 aanwezige leden. Bijgevolg dient amendement nr. 1 geen doel meer.

Het voorstel van resolutie, aldus geamendeerd, wordt unaniem aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur.

*De rapporteur,*  
Jean CORNIL.

*De voorzitter,*  
Annemie VAN de CASTEELE.